

Présentation de la journée par J.L.Dorey

La nécessité de travailler avec les familles impulsée par les lois de 2002 et par celles qui ont suivi s'est peu à peu imposée depuis 10 ans dans nos institutions. La journée a été initialement pensée comme une façon de faire connaître et de reconnaître les efforts et l'inventivité dont les professionnels ont fait preuve et font preuve en se risquant à rencontrer des familles dans des dispositifs nouveaux. Elle vise aussi à soutenir les difficultés inhérentes à cette forme de travail dont la complexité nous laisse souvent démunis. Elle tend enfin, avec les apports théoriques proposés en appui sur la présentation de quelques pratiques actuelles à modifier les représentations que nous pouvons avoir, dans le champ social, du travail avec les familles. La mobilisation d'aujourd'hui montre à quel point la question nous motive et nous questionne en même temps. Comme Michelle Mura l'a dit, la réflexion et les contenus de la journée d'étude ont été préparés par un groupe semi ouvert de professionnels pour les professionnels. J'en remercie les participants dont vous retrouverez certains, ce matin, lors des interventions en table ronde et d'autres cet après midi dans la présentation de dispositifs innovants. Nous avons fait aussi appel aux intervenants phares spécialistes de la question des familles et de l'institution, du lien famille institution. Ces derniers œuvrent, depuis longtemps, dans la région et au de là. Ils nous aident à mieux comprendre ce qui se passe dans l'emboîtement des espaces entre la famille et l'institution et dans les enjeux du lien.

La matinée sera centrée autour des familles rencontrées dans l'institution. Elle aurait dû être initiée par un rappel de l'évolution des lois depuis 2002 par Mme S. Bernigaud. Nous regrettons son absence. Le texte de son intervention sera diffusé sur le site des publications de la journée. Nous débuterons directement par une réflexion autour des enjeux du lien famille/institution présentée par F. Fustier. Cette réflexion théorique sera suivie par une table ronde présidée par J.J Rossello. Celle-ci abordera, de façon plus spécifique, différentes pratiques avec les familles dans un contexte de SESSAD avec C. Bordet et E Ducottet, de CAMSP avec S. Luesma et de MECS avec le Dr A Hours. Les questions soulevées seront reprises au cours de la discussion qui suivra avec les intervenants et avec la salle.

L'après midi nous orientera vers d'autres formes de pratique. E. Grange Ségéral apportera une réflexion sur l'intérêt et les limites du travail avec les familles en institution. Puis nous irons questionner un dispositif d'accompagnement familial situé hors contexte institutionnel avec M. Mura et J.LDorey. Suivra la présentation d'une forme particulière de médiation familiale dans le cadre d'une maison espace/rencontre avec ME Richardier et A Rocher. Nous poursuivrons la réflexion autour de l'intérêt présenté par les dispositifs inter institutionnels de travail avec les familles avec B Savin. Une tentative de synthèse des différents apports et des questions émergentes clôturera la journée avec F. Fustier, E Grange Ségéral, B. Savin et moi-même.

Pour terminer, j'ai le plaisir de vous présenter B. Savin qui, en plus de l'exposé de son expérience de dispositifs inter institutionnels a accepté d'être le fil rouge de la journée en articulant la succession des interventions et en garantissant le timing.

Bernard est psychologue clinicien, docteur en psychologie, Thérapeute familial psychanalytique.

Il exerce au Centre de Soins et de Coordination Psycho-Légal, à la Fédération des Soins aux détenus, au Centre Hospitalier Interdépartemental de Clermont de l'Oise. Il est membre d'un certain nombre de sociétés : SFTFP, AIPCF, SFPPG, ADSPF, ADTFA.

Ses Domaines privilégiés de recherche :

- Les thérapies familiales de familles maltraitantes ;
- La Thérapie Socio-Familiale.

Je lui laisse la parole..

(A lui de préciser qu'après chaque intervention, il y a un temps d'échange avec la salle)